

# APPEL À LA DÉMÉDICALISATION POUR UN MONDE SANS SIDA

À l'occasion de la Conférence Internationale Francophone VIH/Hépatites qui se tient à Bordeaux (AFRAVIH) du 4 au 7 avril 2018, nous, personnes séro-concernées, travailleurs communautaires, médecins, infirmier.ère.s, associatifs et activistes unis au sein de Coalition PLUS, lançons un appel à la levée immédiate des barrières à la démedicalisation du dépistage et de la prise en charge pour accélérer la riposte au VIH, dans une pleine complémentarité avec la prise en charge médicale classique. Sans un soutien fort des médecins, scientifiques et responsables institutionnels, la totale implication des communautaires dans la riposte peinera à être, enfin, largement opérationnalisée.

L'heure n'est plus à l'autosatisfaction sur nos progrès : chaque année près de deux millions de personnes contractent le VIH et près d'un million de personnes meurent de causes liées au sida (ONUSIDA, 2017). L'épidémie continue de faire rage, notamment parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les travailleur.se.s du sexe et les usagers de drogues, pour lesquelles seul le travail acharné des communautaires a montré son efficacité à répondre à leurs besoins spécifiques, sans jugement. Aux côtés des médecins, en liaison avec le système de prise en charge médicale existant, les communautaires apportent une contribution complémentaire et indispensable.

Cet appel à la démedicalisation sollicite une conscience en action, des actes politiques et réglementaires ainsi que des moyens pour œuvrer concrètement aux 90-90-90. Cette stratégie a fait ses preuves dans le ciblage et l'atteinte des populations clés, la réduction de la crainte de la stigmatisation et l'amélioration des taux de rétention dans le soin.

Oui, la démedicalisation est le pari gagnant de notre lutte : délégation du dépistage rapide à des agents de santé communautaires des structures publiques et des associations communautaires, initiation du traitement ARV par les infirmier.e.s et distribution ARV par les agents de santé communautaires, mise à disposition des autotests et de la PrEP pour les populations les plus exposées au VIH, ou encore

accès communautaire à la prescription de la charge virale et au traitement post exposition. Démedicaliser, c'est être au plus près des populations clés.

Malgré des recommandations fortes de la part de l'Organisation Mondiale de la Santé et de l'ONUSIDA en faveur de l'implication des communautés dans tous les volets de la riposte, le partage des tâches entre tous les acteurs de la lutte, médecins, infirmiers et communautaires reste très inégalement implémenté. La simple reconnaissance de principe de la qualité des actions basées sur le savoir-faire communautaire ne suffit plus.

Nous appelons :

- **Les responsables politiques, les médecins, les personnels de santé de tous les pays**, à apporter leur soutien au principe de la délégation des tâches et à œuvrer concrètement à une mise en œuvre rapide des stratégies démedicalisées ;
- **Les pays**, à démontrer leur volonté politique pour mettre en œuvre la démedicalisation de tous les volets de la prise en charge du VIH qui a montré son efficacité, lever les barrières réglementaires, soutenir un déploiement national et octroyer des financements domestiques pour les activités communautaires ;
- **L'ONUSIDA**, à accélérer le processus des plans de rattrapage, à soutenir prioritairement pour chaque pays concerné les stratégies de délégation des tâches et à proposer un plan d'action financé pour le recrutement de deux millions d'agents de santé communautaires en Afrique annoncé et à appuyer le plaidoyer des leaders communautaires auprès de leurs décideurs ;
- **L'OMS**, à veiller davantage au suivi régional et national pour l'adaptation des recommandations au niveau des pays, leur adoption et leur mise en œuvre effective ;
- **Les bailleurs internationaux tels que le Fonds Mondial et PEPFAR** à augmenter les financements des interventions communautaires au Sud.

**OSONS LE SAVOIR-FAIRE COMMUNAUTAIRE DE QUALITÉ,  
À GRANDE ÉCHELLE, PARTOUT ET MAINTENANT !**

